



Pour diffusion immédiate

Changement à la direction du Centre Canadien d'Architecture

Le directeur du Centre Canadien d'Architecture (CCA) Mirko Zardini quittera ses fonctions le 31 décembre 2019 ; l'actuelle conservatrice en chef du CCA, Giovanna Borasi, prendra la relève en tant que directrice à compter de janvier 2020.

Montréal, le 11 septembre 2019 — Fondé il y a 40 ans par Phyllis Lambert, le Centre Canadien d'Architecture poursuit sans interruption sa mission de faire de l'architecture une préoccupation publique. À la fois pôle de convergence en matière de recherche dans le domaine et musée public possédant une vaste collection, l'institution est reconnue au niveau national et international pour la perspicacité de sa voix dans le discours sur l'environnement bâti. Le tournant de cette année marquera un changement de direction, alors que Mirko Zardini quittera ses fonctions à la fin du mois de décembre 2019, après avoir dirigé le CCA pendant près de 15 ans.

Le conseil des fiduciaires, par la voix de son président Bruce Kuwabara, a annoncé qu'il avait nommé au poste de directrice Giovanna Borasi, conservatrice en chef du CCA depuis 2014, fonction qu'elle assumera dès janvier 2020. « Le CCA poursuivra son développement intellectuel tout en s'appuyant sur les standards d'excellence et le discours critique mis en place sous la direction de Mirko Zardini. Je suis très heureux d'avoir l'opportunité de travailler avec notre prochaine directrice, Giovanna Borasi, qui, en tant que conservatrice en chef, joue déjà un rôle déterminant dans la vision curatoriale du CCA », a déclaré Kuwabara.

Zardini, au cours de son mandat, a adopté et développé la vision et l'engagement de Phyllis Lambert envers l'architecture et l'ensemble de la sphère urbaine. Il a accru la portée internationale du CCA autant qu'il a rejoint l'auditoire local, par le biais d'initiatives et de programmes publics audacieux, en recentrant les stratégies curatoriales et éditoriales autour des thématiques émergentes, en revitalisant le Centre d'étude du CCA et ses programmes de recherche académique, ainsi qu'en développant sa remarquable collection — en particulier dans le domaine des archives. Sous sa direction, les archives d'architectes et d'historiens tels que Jean-Louis Cohen, Kenneth Frampton, Ábalos&Herreros, Cornelia Hahn Oberlander, Alessandro Poli, Umberto Riva, Álvaro Siza Vieira et Anthony Vidler, pour ne nommer que ceux-là, ont été données au CCA. L'initiative de Zardini *Archéologie du numérique*, lancée en 2011, a suscité des dons aussi importants d'architectes tels que Brian Boigon, Zaha Hadid, Greg Lynn et Shoji Yoh, ainsi que du Unstudio et de Foreign Office Architects. Il a également élargi le rayonnement du site web du CCA pour en faire, virtuellement, la deuxième bâtisse de l'institution.

Réfléchissant sur son mandat en tant que directeur, Zardini a déclaré : « Je n'ai jamais aspiré à devenir directeur de quoi que ce soit, mais je ne pouvais pas résister au défi qu'offrait ce poste, soit la possibilité de faire du CCA un moteur d'exploration et de recherche à la fine pointe de la pensée et de la pratique architecturale. Mon objectif a toujours été de poser des questions nouvelles et différentes, dans le cadre de la mission



principale de l'institution de sensibiliser le public au rôle de l'architecture dans la société contemporaine, et de créer une nouvelle plate-forme autour de laquelle s'articulerait l'agenda de l'architecture du XXI^e siècle. Cela voulait dire faire du CCA l'institution créative et audacieuse imaginée à l'origine par Phyllis Lambert. Mon mandat n'aurait pas été possible sans son soutien et mes objectifs pour l'institution n'auraient jamais pu être atteints sans l'expertise et l'engagement soutenu de l'équipe du CCA au cours de ces nombreuses années. La collaboration intellectuelle au sein du réseau d'architectes, d'urbanistes, des designers en aménagement de l'environnement, des historiens et des critiques de l'architecture qui partagent nos valeurs et qui génèrent des idées nouvelles, aura été également indispensable, tout comme l'énorme générosité des architectes qui ont fait don de leurs archives au CCA. »

Phyllis Lambert voit dans ce moment de transition du leadership au CCA la confirmation d'une continuité essentielle à l'organisme. C'est l'occasion de réaffirmer la mission fondamentale de l'institution, en reconnaissant l'apport des projets passés et présents, tout en ouvrant la voie à de nouvelles priorités, dont le développement orientera l'agenda du CCA pour les décennies à venir, en veillant à ce qu'il demeure l'une des plates-formes et des voix les plus pertinentes dans le discours international sur l'architecture et l'environnement bâti.

« Mirko a confirmé ma vision initiale et l'a menée plus loin, en transformant le modèle de recherche au CCA, en agrandissant de manière stratégique sa collection, en diversifiant son public et en faisant des percées audacieuses dans le domaine numérique. Pendant son mandat, Giovanna Borasi et lui ont contribué créativement à la recherche contemporaine et au débat sur l'architecture. Je me joins aux autres membres du conseil des fiduciaires du CCA pour remercier Mirko pour de nombreuses années de leadership inspiré et j'attends avec impatience de découvrir les nouvelles idées et interrogations qu'apportera Giovanna lorsqu'elle prendra les rênes de l'institution. »

Giovanna Borasi a commenté : « Je suis enthousiasmée à l'idée d'assumer le poste de directrice du CCA et j'ai hâte de guider l'institution vers sa prochaine phase. Je suis profondément reconnaissante de la confiance exprimée par le conseil des fiduciaires à l'égard de ma nomination. Je suis également reconnaissante à Phyllis Lambert pour l'inspiration et le soutien constant. Je tiens tout particulièrement à remercier Mirko Zardini, avec qui j'ai travaillé de près, au cours de nombreuses années et dans le cadre de différents rôles, pour son leadership et sa vision. En s'appuyant sur des fondations solides, il a réuni les conditions pour que le CCA devienne une plate-forme indépendante, reconnue aujourd'hui dans le monde entier comme une voix déterminante au sein du discours sur l'architecture. »

Pour obtenir une entrevue, veuillez communiquer avec :

Canada —
Cléa Desjardins
Directrice adjointe aux communications
Centre canadien d'architecture
+1 514-939-7001 ext. 2627
cdesjardins@cca.qc.ca

International —
Julia Albani
Relations avec les médias internationaux
Centre canadien d'architecture
+351911191898
jalbani@cca.qc.ca



À propos du CCA

Le Centre canadien d'architecture, basé à Montréal, est un institut de recherche et un musée d'envergure internationale, reposant sur l'idée que l'architecture est d'intérêt public. Il a été fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme une nouvelle forme d'institution culturelle, dans le but de sensibiliser le public au rôle de l'architecture dans la société contemporaine et de promouvoir la recherche dans ce domaine. 2019 marque le 40^e anniversaire de la fondation du CCA.

Conseil des fiduciaires du CCA

Phyllis Lambert, Directeur fondateur émérite, Bruce Kuwabara, Président, Pierre-André Themens, Vice-président, Guido Beltramini, Stephen R. Bronfman, Barry Campbell, Michael Conforti, Timur Galen, Isabelle Jomphe, Sylvia Lavin, Frederick Lowy, Greg Lynn, Gerald Sheff, Mirko Zardini

À propos de Mirko Zardini

Après des études à l'ILAUD (International Laboratory of Architecture and Urban Design) à Urbino et à Milan, ainsi qu'à l'Istituto Universitario di Architettura de Venise, Zardini collabore avec le Studio Giancarlo de Carlo (1979-81) et le bureau de Vittorio Gregotti (1983-85). Il travaille comme architecte à Milan et à Lugano pendant plus de dix ans, tout en innovant par ses recherches et ses publications. Zardini travaille également en tant que rédacteur à *Casabella* (1983-88) et à *Lotus International* (1988-99). Au cours de cette période, il contribue largement à des publications telles que *Domus*, *El Croquis* et *Archis*, tout en développant un profil de commissaire novateur. En tant que professeur invité, il enseigne la théorie et la conception architecturales dans des institutions telles que l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH), l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'IUAV à Venise, le Politecnico à Milan, la Graduate School of Design de l'Université Harvard et l'école d'architecture de l'Université de Princeton. Parmi ses expositions et publications fondatrices, on compte *Frank O. Gehry: America as Context* (1994); *Paesaggi ibridi: Highway, Multiplicity* (1996); *Annähernd perfekte Peripherie: Glattalstadt/Greater Zurich Area* (2001) et l'exposition *Asfalto: Il carattere della città* à la Triennale de Milan (2003). Zardini rejoint le CCA en 2003 en tant que commissaire-consultant et en 2005, il est nommé directeur et conservateur en chef. Son exposition novatrice *Sortis du cadre: Price Rossi Stirling + Matta-Clark* (2003) mettait au défi quatre historiens de l'architecture de s'attaquer pour une première fois à ces quatre nouvelles archives majeures. Ce projet a été suivi d'expositions et de publications incluant *Sensations urbaines* (2005), qui s'appuyait sur les prémisses de son exposition précédente *Asfalto* pour traiter d'autres éléments passant inaperçus, mais omniprésents, de la ville; quatre projets co-dirigés avec Giovanna Borasi: *1973: Désolé, plus d'essence* (2007); *Actions: comment s'approprier la ville* (2008); *En imparfaite santé: la médicalisation de l'architecture* (2011), et *Autres odyssees de l'espace: Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli* (2010); et ses projets plus récents *Des pièces à ne pas manquer: Umberto Riva, Bijoy Jain* (2015) et *Le temps presse: une contre-histoire environnementale du Canada moderne* (2016).

À propos de Giovanna Borasi

Giovanna Borasi a étudié l'architecture au Politecnico di Milano. Ses expositions et ses publications ont porté particulièrement sur les différentes façons de pratiquer et d'évaluer

l'architecture, ainsi que sur l'influence des questions sociales et politiques sur l'urbanisme et l'environnement bâti. Après avoir travaillé comme rédactrice pour *Lotus International* (1998-2005) et pour *Lotus Navigator* (2000-2004), Borasi a été nommée rédactrice en chef adjointe de *Abitare* (2011–13). Avant de se joindre au CCA, elle a officié comme co-commissaire de *House Sweet Home, Different Ways to Live* au Spazio Ventisette de Milan (2000), et a collaboré avec Mirko Zardini sur deux autres expositions : *Asfalto : Il carattere della città* à la Triennale de Milan (2003) et *Notizie dall'Interno*, pour le pavillon italien de la 9^e Biennale d'architecture de Venise (2004). Borasi a travaillé comme conservatrice en architecture contemporaine au CCA de 2005 à 2010 et, en 2014, a été nommée conservatrice en chef. Ses expositions et publications incluent *Environnement : Manières d'agir pour demain : Gilles Clément / Philippe Rahm* (2006) ; quatre projets co-dirigés avec Mirko Zardini : *1973 : Désolé, plus d'essence* (2007) ; *Actions : comment s'approprier la ville* (2008) ; *En imparfaite santé : la médicalisation de l'architecture* (2011), et *Autres odysées de l'espace : Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli* (2010) ; ainsi que ses projets *Perspectives de vie à Londres et à Tokyo imaginées par Stephen Taylor et Ryue Nishizawa* (2008), *Trajets : comment la mobilité des fruits, des idées et des architectures recompose notre environnement* (2011), *L'architecte, autrement : une manière différente de bâtir l'architecture* (2016), *L'histoire, par ailleurs : Go Hasegawa, Kersten Geers, David Van Severen* (2017) et *Récits pour un monde nouveau : Scénarimages par Alessandro Poli* (2019). En 2015, son exposition *Sortis du cadre : Ábalos & Herreros* a repris, puis développé ce concept d'exposition hors-norme dans une nouvelle direction, invitant trois équipes d'architectes à examiner cette archive sous des perspectives différentes, dans une série de trois petites expositions présentées en chaîne. En 2018, Borasi a été instigatrice d'une série de courts documentaires traitant des défis à venir dans l'espace urbain avec *What It Takes to Make a Home*, qui s'intéresse à l'itinérance et qui sera projeté pour la première fois au *Architecture and Design Film Festival* de New York en octobre 2019. Borasi a publié de nombreux articles dans des revues telles que *ARCH+*, *Domus*, *2G*, *Cartha*, *Harvard Design Magazine*, *e-flux* et *PLOT*.

À propos de Phyllis Lambert

Fondateur et directeur émérite du CCA, Phyllis Lambert est architecte, chercheuse, auteure et militante. Après avoir obtenu son diplôme de premier cycle au Vassar College, elle étudie l'architecture et l'urbanisme et obtient sa maîtrise en architecture de l'Illinois Institute of Technology (IIT) en 1963. Toutefois, elle avait déjà laissé sa marque dans l'histoire de l'architecture avant d'en commencer l'étude formelle, par la réalisation, en tant que directeur de la planification, du Seagram Building and Plaza à New York (1954-1958), pour laquelle elle a reçu le *Twenty-Five Year Award* de l'American Institute of Architects en 1984. Ce projet attire l'attention de Lambert vers l'aspect politique de l'espace urbain public des années 1950 et, en tant qu'étudiante à l'IIT, dans les années 1960, elle s'intéresse aux problèmes de dégradation et de revitalisation de l'aménagement urbain à Chicago. Dans les années 1970, tout en pratiquant son métier d'architecte, elle crée un cabinet d'architecture et d'aménagement avec Gene Summers, l'ancien bras droit de Mies van der Rohe. Ensemble, ils réaménagent le Biltmore Hotel, inauguré en 1923 au cœur du centre-ville de Los Angeles. Mais plutôt que de poursuivre dans cette voie, Lambert retourne à Montréal pour lutter contre la destruction du tissu urbain des XVIII^e et XIX^e siècles, photographiant et documentant son architecture et son caractère, tout en dirigeant des projets de logement social et de planification démocratique. C'est au cours de ces années d'engagement intense en architecture auprès



de la ville qu'elle jette les bases du CCA et développe méthodiquement la collection qui sert aujourd'hui sa mission.

La contribution de Lambert à l'avancement de l'architecture contemporaine, ainsi que le dévouement de toute une vie aux problèmes sociaux du domaine urbain, ont été soulignées par la Biennale d'architecture de Venise, qui lui a remis le prix du *Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière* en 2014. Ses nombreuses publications comprennent *Montréal, ville fortifiée au XVIIIe siècle*, coédité avec Alan Stewart (1992), *Fortifications and the Synagogue: The Fortress of Babylon and the Ben Ezra Synagogue, Cairo* (1994), *Mies in America* (2001) et *Building Seagram* (2013). Titulaire de 27 diplômes honorifiques, elle a été nommée Compagnon de l'Ordre du Canada (2001), Grande Officière de l'Ordre national du Québec (2005), Fellow de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) (1983), récipiendaire de la médaille d'or de l'IRAC (1991) et Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres de France (2005), entre autres honneurs.

À propos de Bruce Kuwabara

Président du conseil d'administration du CCA, Bruce Kuwabara est un professionnel influent et un ardent défenseur de l'excellence et de l'innovation en architecture, du design et de la construction durable des villes en misant particulièrement sur la création et le partage d'une vision du design qui considère autant les acteurs du milieu que de la communauté dans son ensemble. Originaire de Hamilton, il a obtenu son baccalauréat en architecture de l'Université de Toronto et travaillé dans les bureaux de George Baird et Barton Myers, avant de cofonder Kuwabara Payne McKenna Blumberg Architects (KPMB) en 1987. Parmi les projets de la firme, citons l'École nationale de ballet du Canada (2005), la Place Manitoba Hydro à Winnipeg (2009), le Musée canadien de la nature (2010), les bâtiments Julis Romo Rabinowitz et Louis A. Simpson International de l'Université Princeton (2017), la Kellogg School of Management de l'Université Northwestern (2017), le Centre mondial du pluralisme à Ottawa (2017) et le Destination Project de l'Université Lethbridge, construit aux côtés du célèbre University Hall (1971) d'Arthur Erickson, sera inauguré ce mois-ci. Longtemps avant que l'environnement ne soit considéré comme un enjeu prioritaire au Canada, Kuwabara étudiait et priorisait des stratégies qui incorporent le développement durable à la conception architecturale. Son implication en tant que responsable de la conception de l'ambassade du Canada à Berlin (en collaboration avec Gagnon Letellier Cyr Architectes et Smith Carter Architects + Engineers) a été l'occasion d'intégrer des stratégies internationales visant à réduire la consommation d'énergie et à créer un environnement de travail sain et viable, qui ont grandement influencé ses projets subséquents. Kuwabara a enseigné à la faculté d'architecture, de paysage et de design Daniels de l'Université de Toronto, à la Graduate School of Design de l'Université de Harvard, ainsi qu'à de nombreuses autres institutions. En reconnaissance de son engagement et de sa conviction dans le pouvoir de l'architecture de mettre en œuvre des changements sociaux et civiques et de maximiser le potentiel culturel, environnemental et économique, il a été nommé officier de l'Ordre du Canada (2012), pour «son rôle dans le développement durable de notre environnement bâti». Il a également reçu la médaille d'or de l'IRAC (2006), ainsi que le Lifetime Achievement Award de l'Association des architectes de l'Ontario (2016). En 2005, KPMB Architects s'est vu octroyer le prix de firme de l'année de l'Institut royal d'architecture du Canada.